



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DE SANTIS (Vincenzo), IOTTI (Gianni), SAJOUS D'ORIA (Michèle),
WYNN (Thomas), « Avertissement », *Théâtre complet*, Tome I, *L'entrée en scène*,
VOLTAIRE, p. 39-43

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08813-4.p.0039](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08813-4.p.0039)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'ÉDITION

L'organisation générale de cette édition présente les pièces dans un ordre à peu près chronologique. Il est en effet impossible de respecter une stricte chronologie. Les pièces qui n'ont pas été publiées dans l'édition encadrée ont été placées pour la plupart à la fin de l'édition, ou dans certains cas (les manuscrits inédits en 1775) à leur place chronologique. La très longue carrière de l'auteur et le nombre des pièces qui composent son théâtre nous ont imposé un plan. Nous avons distingué six étapes principales qui sont caractérisées chacune par sa dimension propre, dans l'histoire de l'œuvre et dans celle de l'auteur, et qui permettent de regrouper les pièces. Chaque moment fait l'objet d'une présentation spécifique. Le premier, *L'entrée en scène* présente les premières œuvres du philosophe, avec lesquelles il a créé son identité d'auteur. C'est en effet avec *Œdipe*, qu'Arouet est devenu Voltaire. Le deuxième volume, *L'Ombre de Shakespeare* regroupe des pièces qui succèdent à l'exil si fécond du philosophe en Angleterre. Ses pièces (*Brutus*, *Zaïre*, *Adélaïde du Guesclin*, *La Mort de César*) sont tout imprégnées des émotions puissantes du théâtre de Shakespeare. Le troisième volume, *Nouveaux horizons, nouveaux décors* témoigne de la diversité des expériences théâtrales des années 1736-1747 : l'Amérique et le monde arabe, les projets courtoisants et la critique philosophique, le comique sérieux ou le retour au franc comique ; l'œuvre dramatique de Voltaire se fait protéiforme et elle connaît quelques-uns de ses plus grands succès. On a regroupé ensuite sous le titre *Voir, s'émuvoir. Le Spectacle et le sensible* les pièces qui, dans les années 1748-1759, manifestent la recherche d'un nouveau spectaculaire (*Sémiramis*, *l'Orphelin de la Chine*) avec quelques autres créations comiques (*Nanine*, *La femme qui a raison*), et la bizarre

tragédie en prose, *Socrate*. Le cinquième volume, *Une Dramaturgie à l'essai* présente des œuvres des années 1760. Voltaire, désormais éloigné du public parisien, est alors pris dans un double combat, celui de la philosophie et celui qui vise à imposer une esthétique dramatique nouvelle (*L'Écossaise*, *Tancrède*, *Saül*). Un sixième et dernier volume, *Combats et triomphe*, réunit les dernières pièces, marquées par le combat contre l'Infâme, et s'achève sur le triomphe d'Irène en 1778.

L'édition des *Œuvres complètes de Voltaire* publiée à la Voltaire Foundation est la référence essentielle. C'est elle qui constitue le monument d'un demi-siècle d'éditions érudites des œuvres du philosophe. Elle est en cours depuis plus de quarante ans et a mobilisé une équipe considérable de chercheurs français, anglais, italiens et américains. Le théâtre s'y trouve placé parmi les autres textes du philosophe. Notre édition part de cet état des travaux. Elle ne le répète pas mais s'y réfère, marque parfois des écarts, et indique scrupuleusement notre dette.

S'agissant d'éditer les pièces qui composent le théâtre de Voltaire, la tentation était grande de privilégier leur première édition, c'est-à-dire celle qui est la plus rapprochée du moment de leur création publique. Notre choix de valoriser la représentation s'en serait trouvé conforté. Nous n'avons pourtant pas retenu cette option. En effet, les textes de Voltaire ont plusieurs naissances. Le poète est intervenu très souvent sur ses textes, aussi bien à l'occasion de leur réédition qu'à celle de reprises au théâtre, avant rééditions. C'est précisément l'expérience de la représentation qui guide l'auteur dans les corrections qu'il a portées au texte de ses pièces. Comme souvent dans le cas des grands textes du XVIII^e siècle, les « œuvres » ne sont pas stables ou intangibles. C'est encore plus vrai dans le cas de Voltaire, qu'on voit sans cesse, au fil de sa correspondance, consulter ses amis, intervenir auprès des libraires, se soucier du jeu des acteurs, des conditions de représentation, s'inquiéter des contrefaçons diverses qui circulent ou, plus généralement, d'interventions éditoriales qui n'auraient pas reçu son aval. À cela s'ajoute que Voltaire « s'établit » dans le répertoire au cours de la décennie 1760 et qu'il reste en tête des auteurs les plus joués au Théâtre-Français de 1760 à 1793, de façon à peu près ininterrompue. C'est au cours de ce demi-siècle qu'il est, en somme, le roi du répertoire, même devant Molière. Nous avons donc choisi de donner le dernier état éditorial contrôlé par Voltaire, celui de la très belle édition dite « encadrée », publiée à Genève chez Cramer des *Ouvrages*

*dramatiques précédés et suivis de toutes les pièces qui leur sont relatifs*¹. Cette grande collection des œuvres du philosophe faisait suite à une édition splendide, *in quarto*, en trente volumes, parue à Genève entre 1768 et 1777 [W68], mais aussi à plusieurs autres, plus ou moins complètes, auxquelles l'auteur avait prêté son concours et à de nombreuses autres qu'il a désavouées². Elle précède la célèbre édition de Kehl, entreprise par Panckoucke et Beaumarchais, à laquelle Voltaire n'a pu prêter la main que quelques mois mais dont il a revu les premiers volumes. Cette édition « encadrée » témoigne de l'ambition de Voltaire, celle de laisser une œuvre, de *faire Œuvre*. Le théâtre y occupe les volumes II à X. Les dernières pièces de l'auteur n'y figurent pas et l'on trouvera à leur place les indications qui concernent l'édition de chacune. Il eût été impossible de donner une collation intégrale des variantes, dont le lecteur trouvera un plus grand nombre dans l'édition critique de la Voltaire Foundation. Nous avons cependant vérifié et sélectionné les variantes les plus intéressantes, du point de vue de l'histoire du texte ou de celui de l'histoire des représentations théâtrales et, en tous cas les variantes issues de la première édition et celles des manuscrits conservés, en particulier des manuscrits de souffleur ou des rôles conservés à la Bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

ORTHOGRAPHE

L'orthographe du texte de base a été modernisée. Pour ce qui est de la ponctuation, on a procédé à une modernisation prudente. On a conservé la ponctuation du texte de base autant que possible en supprimant les usages caducs ou aberrants.

Pour les invocations (Seigneur, Madame, Ciel, Amour, etc.), on a gardé les majuscules pour respecter les conventions de l'époque.

1 *La Henriade, divers autres poèmes, et toutes les pièces relatives à l'épopée* [Genève] Cramer et Bardin, 1775, 40 volumes. repérée dans les *Œuvres complètes* de Voltaire de la Voltaire Foundation sous le sigle [W75G], et qui correspond aux cotes BnF Z 24839, et Rés. Z Beuchot 32.

2 Nous donnerons aussi les corrections autographes qui figurent dans l'exemplaire conservé à Saint-Petersbourg, dans la bibliothèque de Voltaire.

ANNOTATION ET NUMÉROTATION DES PAGES

On a adopté le système des chiffres (1, 2, 3, ...) dans le cas des notes de l'éditeur du texte, y compris les notes de Voltaire (avec l'indication : Note de Voltaire). Les notes de ce type ont été placées en bas de page. En revanche, dans le cas des variantes on a adopté le système des lettres (a, b, c, ...) et les textes des variantes ont été regroupés à la fin du document. Toutes les fois que l'éditeur est intervenu avec un commentaire à l'intérieur du texte des variantes son intervention est suivie par l'indication des initiales de son nom entre parenthèses.

Pour les pièces publiées dans l'édition des œuvres de Voltaire dite « encadrée », qui constitue le texte de référence de la présente édition, on a ajouté la numérotation des pages de cette édition entre crochets []. Dans le cas des textes en vers, l'ajout a été fait en plaçant l'indication entre crochets au bout du vers et à sa droite (pour bien distinguer ce numéro du numéro progressif de la versification, qui est placé à la gauche du vers). Dans le cas des textes en prose, les crochets ont été insérés directement dans le corps du texte, entre les mots. Les numéros entre crochets ont été situés au début de la page correspondante de l'édition « encadrée » à laquelle ils renvoient : l'indication du numéro se réfère à la portion de texte qui va suivre, jusqu'à l'insertion de l'indication suivante entre crochets.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Pour les différentes éditions des œuvres de Voltaire les sigles adoptés sont ceux qui ont été utilisés dans l'édition des *Œuvres complètes* de Voltaire en cours de publication à Oxford par la Voltaire Foundation.

- Ac. 1694, Éditions successives du *Dictionnaire de l'Académie française*.
Ac. 1762,
Ac. 1798
- D Correspondance de Voltaire, éd. Besterman (publiée dans OCV).
- Littré Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française (1872-1877)*.
OCV *Œuvres complètes de Voltaire / Complete Works of Voltaire*, Oxford, The Voltaire Foundation (en cours de publication).
- M *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. Moland, Paris, Garnier, 1877-1885, 52 vol.